

REPRODUCTION DU BLONGIOS NAIN EN ESSONNE SAISON 2008



Photo 1 : Etangs de Saclay le 06-07-08 (DA)

EN GUISE D'INTRODUCTION

En ce début d'année 2009, faisons un petit retour en arrière pour rendre compte du suivi de la reproduction du Blongios en Essonne durant l'année 2008.

Le nombre de couples semble rester stationnaire, ce qui n'est pas une mauvaise nouvelle en soi, mais il reste toujours très faible et peut faire craindre à tout moment une disparition pure et simple de l'espèce sur notre département. Mais cela est à tempérer, tant qu'il existe une population encore bien active en Ile-de-France. Il n'est pas interdit de penser qu'il y a un échange important d'oiseaux entre tous les sites fréquentés en région parisienne.

LA METHODOLOGIE DU SUIVI

Les participants

Tout d'abord un grand merci aux ornithos qui se sont engagés dans le suivi régulier d'un site. Sans eux, sans leur patience, cette opération était vouée à l'échec.

Et pourtant il faut beaucoup d'abnégation pour rester plusieurs heures à guetter un oiseau qui sur certains sites est apparu de façon furtive et où, sur certains autres, n'a pas daigné montrer le bout de son bec. Mais dans ce cas c'est la nature qui commande, nous réduisant au rôle de simple contemplateur de la vie sauvage

Merci donc à : Odile CLOUT, Pauline COURIC, Christiane HEFTER, Jocelyne LAPRAT, Christine PRAT, Michelle REMOND, Denis ATTINAULT, Thierry AURISSERGUES, Jacques BERGER, Joël BRUN, Jean-Marc DUCOS, Jean-Claude DUVAL, Guy HEFTER, Michel LAPRAT, Jacques REMOND, Philippe ROYER, Gilles TOURATIER et Jacques VERRIER.

Cette équipe de base a été renforcée par des adhérents de NaturEssonne, notamment à l'occasion des comptages ponctuels :

Leslie BOKOR, Marie-Jacqueline COURTOIS, Francine CREUSOT, Franca DEUMIER, Marie-Laurence DUSSUTOUR, Sibilla ELISSALDE, Martine LACHERE, Catherine MARCAULT, Joëlle MOULINAT, Claire TIXIER, Colette TIXIER, Yacine ATTICK, Jean-Pierre BLAQUIERE, Jean-Pierre DUCOS, Gilles ELISSALDE, Philippe GOURDAIN, Yves LACHERE, Michel MARCAULT, Gaëtan REY et Léon VAN-NIEKERCK.

Nous avons pu aussi profiter des observations de quelques membres du CORIF qui méritent aussi nos remerciements : Pierre LE MARECHAL, David LALOI, Laurent et Cécile SPRIET, Claude HARDEL, Sylvain VINCENT, Danièle BOUCHET et Yves MASSIN.

Le Blongios nain *Ixobrychus minutus*

C'est le plus petit héron d'Europe. On a coutume de dire qu'il est de la taille d'une Poule d'eau. En provenance des marais de l'Afrique tropicale et méridionale entre le Cap et le Sahara, le Blongios apparaît en Essonne à partir de la fin avril et surtout durant le mois de mai. Le mâle a un plumage ocre jaune avec le dos et la calotte noirs; de plus pendant la période de la parade nuptiale son bec est souvent rouge vif. La femelle comme les jeunes sont d'un plumage plus discret, ocre brun avec le cou plus ou moins fortement rayé. C'est un oiseau peu craintif, mais très discret. Il n'y a guère que pendant la parade nuptiale que certains mâles peuvent chanter, parfois de longues heures pratiquement sans interruption. Le chant ressemble à l'aboïement d'un chien dans le lointain et il passe parfois inaperçu, couvert entre autre par le chant des batraciens.

La reproduction a lieu, en général, entre mai et juillet et les oiseaux repartent passer l'hiver en Afrique à partir du mois d'août.

Le Blongios nain est reproducteur en Europe, Asie, Afrique, Nouvelle-Guinée et Australie. La population de Nouvelle-Zélande semble être éteinte. Il est représenté par 5 sous espèces et c'est l'espèce nominale que nous observons en France.

La population mondiale du Blongios n'est pas connue avec certitude, mais elle ne semble pas menacée à cette échelle. Au niveau européen le statut du Blongios est, toutefois, déclaré défavorable, et en France il est considéré comme menacé.

Pourtant en ce qui concerne notre pays on assiste actuellement à une remontée des effectifs. L'espèce a perdu 90% de sa population entre la fin des années 60 et la fin des années 80 passant d'environ 2000 couples en 1968 à 200 à 300 en 1990. Mais en 2003-2004 l'estimation est de 530 à 826 couples, ce qui traduit une remontée significative des effectifs nationaux de Blongios, ce qui ne semble pas être le cas en Essonne.

Les derniers chiffres connus au niveau de l'Île de France remontent à 2005-2006 où l'on estime les effectifs nicheurs entre 15 et 21 couples. Le premier chiffre correspond aux nicheurs certains et probables, le second comptabilisant en plus les nicheurs possibles, ce qui donne pour l'Essonne 2-4 en 2005 et 2-6 en 2006. La population régionale la plus nombreuse se trouve en Seine-et-Marne avec 4 couples aux étangs de Croissy-Beaubourg tandis que la plus improbable est située en Val-de-Marne.

Les sites

6 sites ont été retenus pour le suivi 2008 en se basant sur ceux connus où les Blongios sont passés durant les années précédentes.

Étangs de Saclay

Deux étangs, pour un total de 40 hectares, séparés par une digue construite par Vauban où passe maintenant la N 446 - route très utilisée qui rend l'observation parfois difficile à cause

du fort niveau sonore. L'étang Vieux est une zone militaire complètement interdite à tous et classée réserve ornithologique. La lunette d'observation est absolument nécessaire pour l'ornitho. L'étang Neuf est un lieu fréquenté par les pêcheurs et les amateurs de sports nautiques (voile et planche) accessible uniquement aux salariés du Centre d'Essai des Propulseurs. Par ailleurs ce dernier étang est constitué de nombreuses roselières sur ses deux rives. C'est surtout cet étang, jusqu'à maintenant, que le Blongios fréquentait en priorité, pour se reproduire.

Le Blongios y a niché en 2004, 2005, 2006 et 2007.

Marais d'Itteville

En partie propriété du Conseil Général pour environ 60% de sa surface, il est équipé de 3 observatoires ouverts au public en permanence, dont l'un il y a peu de temps qui plonge au cœur du marais, ce qui rend peut-être ce site moins attractif pour les Blongios. Les roselières sont bien représentées sur ce site mais une station d'épuration défectueuse depuis de nombreuses années et assez bruyante relâche dans le marais une eau polluée.

Le Blongios y a été observé et y a niché en 1997, 1998, 1999 et 2000, puis 2 mâles ont été observés en 2005 et en 2006.

Marais de Misery

Propriété du Conseil Général depuis 1995, c'est un marais qui comprend surtout un ensemble de roselières (0,7 hectare) sur l'étang de Gravelles (2,7 hectares). Des travaux consistant en une réduction des saulaies à permis un développement plus important du massif de roseaux.

La vue sur ce plan d'eau est possible à partir de 3 observatoires, l'un ouvert au public toute la journée les mercredis, samedis et dimanches, et les deux autres accessibles uniquement à l'aide d'une clé aimablement fournie par le Conseil Général.

Le Blongios y a stationné assez souvent dans le passé et s'y est reproduit de façon certaine en 1997, 1999 et 2005 et de façon probable en 2002 et 2003.

Marais de Fontenay Aval

Propriété du Conseil Général depuis 2003, il est pour l'instant complètement interdit au public. Il n'y a aucun observatoire. Il est constitué d'étangs qui servaient pour la pêche et sans doute la chasse. Il a fait l'objet de travaux qui ont permis de consolider une digue arborée qui permet d'approcher le cœur du marais en passant pratiquement inaperçu de la faune.

Le Blongios y a été vu et il s'y est reproduit en 1998, 2003 et 2004.

Marais de Fontenay le Vicomte

Propriété du Conseil Général depuis 1998, il est équipé de deux observatoires accessibles au public en permanence et complétés par 2 autres réservés à des personnes autorisées comme les ornithos de NaturEssonne pour faire ce suivi. Le Blongios est surtout observé à l'étang aux Pointes (9 hectares) qui comprend 3 roselières couvrant 1,8 hectare. Sur cet étang 3 observatoires sont accessibles aux observateurs de NaturEssonne : l'observatoire des Pointes, l'observatoire du Levant et l'observatoire Delamain. Ils forment un triangle dont la pointe est constituée par l'observatoire des Pointes.

Le Blongios s'y est reproduit en 1997, 1998, 1999, 2000, 2006 et 2007.

Bassin de Balizy

Bassin de retenue d'eau situé dans la vallée de l'Yvette sur la commune de Longjumeau et géré par le Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement Hydraulique de la Vallée de l'Yvette (SIAHVY). C'est un site, ouvert au public, situé en zone urbanisée fréquentée par les joggers, les familles avec et sans chien et les pêcheurs. Ce bassin est récent, creusé il y a environ 5 ou 6 ans à l'emplacement d'une zone inondable fortement marécageuse en période hivernale. 2 mâles y ont été observés en juillet 2006.

La méthode utilisée pour le suivi

Les ornithos réguliers se sont réparti les 6 sites afin que chaque milieu humide soit suivi d'une façon régulière (au moins 3 fois par mois) par un ou deux observateurs. Il n'a pas été fixé de conditions pour faire l'observation. Chacun va sur le site selon ses disponibilités et aussi bien le matin, que l'après midi ou le soir et chacun reste le temps qu'il juge nécessaire. Le Blongios est un oiseau discret, mais peu craintif que l'on peut l'observer à tout moment dans la journée.

De plus chaque mois un comptage ponctuel est organisé un soir en semaine en invitant le maximum d'observateurs à y participer. Cette opération a lieu toujours dans la même tranche horaire entre 19h00 et la tombée de la nuit et les observateurs se répartissent sur l'ensemble des sites de suivi en fonction du nombre de participants.

Pour 2008 ils ont eu lieu les 24 avril, 15 mai, 12 juin, 17 juillet, 12 août et 4 septembre.

Chaque sortie sur le terrain fait l'objet d'une fiche spécifique à remplir en précisant, entre autres, le temps passé sur la zone, les conditions atmosphériques et la nature ainsi que la description détaillée des observations concernant le Blongios.

La Gazette des Marais est un petit compte rendu expédié tous les mois aux observateurs pour relater ce qui se passe sur l'ensemble des sites

A la mi-juillet certains sites semblant ne pas abriter de Blongios, l'ensemble des observateurs sont regroupés sur les sites où une reproduction paraît possible.

RÉSULTATS DU SUIVI 2008

Il va être fait un compte rendu détaillé des sites où la reproduction du Blongios a été avérée en 2008.

Remarque : le nombre d'heures indiqué correspond à la présence d'au moins 1 ornitho sur le site. Dans le cas où plusieurs observateurs sont présents en même temps, c'est le nombre d'heures du groupe qui est pris en compte et pas le nombre d'heures de présence multiplié par le nombre d'observateurs.

A côté du nombre de visites par mois est indiqué entre parenthèse le nombre d'heures d'observation et le nombre d'observateurs.

Comme en 2007, aucun contact avec le Blongios n'a eu lieu sur les sites de Fontenay-Aval, Balizy et Itteville en 2008.

Et ceci malgré des visites plus ou moins régulières.

- Marais de Fontenay-Aval : 1 visite en mai (01h05/3) ; 3 visites en juin (09h35/5) ; 1 visite en juillet (02h20/1) et 1 visite en septembre (01h20/1). Soit un total de 6 visites (14h20/6).
- Bassin de Balizy : 2 visites en avril (minimum 02h00/4) ; 4 visites en mai (08h45/2) et 1 visite en août (01h15/1). Soit un total de 7 visites (12h00/4).

- Marais d'Itteville : 3 visites en avril (minimum 01h45/7) ; 7 visites en mai (12h20/5) ; 4 visites en juin (06h50/9) ; 1 visite en juillet (02h00/1) et 1 visite en septembre (02h15/3). Soit un total de 16 visites (25h10/14).

Marais de Misery

1 Blongios mâle est repéré le 30 mai au matin par les deux gardes éco-pastoraux des ENS sur le marais qui longe le GR entre Misery et Vert-le-Petit, appelé les Bas Prés. Ce sera la seule donnée sur ce site de toute la saison.

Ce site à été visité à 22 reprises : 2 visites en mai (02h25/3) ; 10 visites en juin (28h20/13) ; 7 visites en juillet (19h35/7) ; 2 visites en août (07h10/2) et 1 visite en septembre (1h15/1). Soit un total de 58h45 par 17 observateurs.

Étangs de Saclay

2 couples semblent avoir nidifié sur ce site avec au moins 1 juvénile et sans doute 2. Au maximum 3 mâles et 1 femelle ont été observés simultanément sur le site.

Pour plus de compréhension si on considère qu'un observateur se met à l'extrémité de l'étang Vieux et qu'il porte son regard en direction de l'étang Neuf, sur sa gauche se trouve la rive nord et sur sa droite la rive sud.

Le 22 mai à 18h50 1 mâle est repéré par Joël. Il est perché dans la roselière nord de l'étang Neuf. Il semble être inquiet, car à deux reprises il prend la posture d'alerte, cou tendu et bec dressé vers le ciel. Etant assez loin de la digue, il semble peu probable que ce soit Joël qui l'effraie.

Le 25 mai à 19h50 Gilles observe 1 mâle qui traverse en vol au ras de l'eau l'étang Neuf en provenance de la roselière nord, il se pose et disparaît dans la roselière sud.

A noter que dès le 11 mai, David Laloi, un observateur du CORIF, peut observer 1 mâle au fond de l'étang Neuf quelques minutes avant le coucher du soleil.

Le 02 juin à 18h15 Jean-Marc observe 1 mâle en train de faire sa toilette dans la roselière nord de l'étang Neuf, avant de se déplacer dans la roselière et finalement s'envoler vers le fond de l'étang.

Le 03 juin à 18h00 Denis voit 1 adulte qui traverse l'étang Neuf au ras de l'eau avant de disparaître dans la roselière sud.

Le 04 juin à 18h50 Joël repère 1 mâle qui évolue le long de la roselière nord de l'étang Neuf.

Le 05 juin entre 18h45 et 19h00 Denis observe 4 fois de suite 1 adulte volant le long de la roselière nord de l'étang Neuf.

Le 06 juin à 18h00, Denis observe 1 mâle qui disparaît dans la roselière nord de l'étang Neuf.

Le 12 juin à 19h05 Joël et Jacques surveillent 1 mâle dans la roselière nord de l'étang Neuf.

Le 16 juin entre 15h35 et 15h45 Philippe voit 1 mâle en provenance de l'étang Vieux, qui traverse la digue à proximité de la rive sud pour rejoindre la roselière nord en volant au ras de l'étang Neuf. Il se rapproche ensuite de la digue qu'il finit par retraverser à un ou deux mètres de hauteur avant de rejoindre la roselière nord au fond de l'étang Vieux.

Le 17 juin entre 19h10 et 19h20 Joël, Jacques et Denis repèrent 1 mâle qui vole au ras de l'eau sur l'étang Neuf pour disparaître au pied de la digue sur la rive nord. Un instant après le même oiseau traverse l'étang le long de la digue pour rejoindre la rive sud d'où il finit par s'élancer pour traverser la digue à hauteur des voitures, et aller se dissimuler dans la roselière sud de l'étang Vieux au pied de la digue.

Le 19 juin dans la matinée, Laurent Spriet, un observateur du CORIF, alors qu'il circule en voiture sur la digue, est obligé de piler pour laisser traverser à pattes, soit une femelle, soit un juvénile de Blongios. Toutefois le fait que cet oiseau ne vole pas peut laisser supposer qu'il s'agit d'un juvénile.

Le 20 juin à 18h00 Denis voit 1 mâle (photo 1) au pied de la digue de l'étang Neuf. Celui-ci ne tarde pas à s'envoler pour passer par-dessus la digue à hauteur de pare-brise pour rejoindre l'étang Vieux.

Le 21 juin Cécile Spriet du CORIF repère 2 mâles en vol qui semblent vouloir traverser la digue, puis y renoncent et s'en retournent vers l'étang Vieux.

Le 23 juin Yacine indique avoir observé sur l'étang Neuf, 3 mâles et 1 femelle entre 12h00 et 14h00.

Le 24 juin entre 13h50 et 14h10 Philippe et Michelle voient 2 mâles sur l'étang Neuf. Le premier vole au fond de l'étang, tandis que le second plus près de la digue effectue un aller retour au ras de l'eau entre la roselière sud et celle du nord. Le même jour entre 19h10 et 19h35 Joël et Jacques voient 1 mâle qui se déplace tantôt à pattes, tantôt en volant dans la roselière nord.

Le 26 juin entre 18h05 et 21h15 Joël, Denis et Jacques observent simultanément 3 mâles de Blongios. 1 mâle apparaît dans la roselière sud de l'étang Neuf, d'où il prend son essor pour



Photo 2 : Etangs de Saclay le 26-06-08 (DA)

traverser la digue et rejoindre la roselière sud au pied de la digue côté étang Vieux (photo 2). Une heure après il traverse de nouveau la digue pour rejoindre la roselière nord de l'étang Neuf. Un moment plus tard il traverse l'étang Neuf pour rejoindre la roselière sud d'où il décolle pour aller se poser dans la roselière sud de l'étang Vieux, d'où il repartira trente minute plus tard pour rejoindre de nouveau la roselière nord de l'étang Neuf.

Pendant ce temps un deuxième mâle traverse l'étang Neuf de la rive sud à la roselière nord où il disparaît pendant deux heures. Le troisième mâle se contente de vadrouiller

dans la roselière sud de l'étang Neuf, avant de traverser pour rejoindre la roselière nord où il retrouve le premier mâle tandis que le second est aperçu en vol au fond de l'étang.

Le 27 juin à 12h00 Yacine repère 2 Blongios dont 1 mâle côté étang Neuf.

Le 28 juin dans la matinée, Claude Hardel, un observateur du CORIF, signale un couple de Blongios sur l'étang Vieux à gauche de l'îlot aux cormorans et 1 mâle à droite de ce même îlot.

Le 30 juin au matin, Claude Hardel repère 2 Blongios dont 1 mâle qui se met à chanter perché dans la roselière nord de l'étang Neuf. Ce même jour à 21h00 Catherine et Michel voient 1 mâle en vol au fond de l'étang Neuf qui traverse l'étang pour rejoindre la roselière nord. Enfin Claude, de retour sur le site dans la soirée, observe d'abord 2 mâles qui viennent se poser dans la roselière sud de l'étang Neuf. Puis l'un d'eux traverse l'étang pour rejoindre la roselière nord où il se pose à proximité d'une femelle qui finit par s'enfoncer dans la roselière tandis que le mâle retransverse l'étang pour rejoindre la roselière sud au fond du plan d'eau.

Le 01 juillet entre 08h00 et 11h30 Denis et Joël repèrent 1 mâle qui traverse l'étang Neuf pour rejoindre la roselière sud au pied de la digue, d'où il s'envole rapidement pour remonter vers le fond de l'étang en longeant la rive sud. Une heure trente plus tard, 1 mâle surgit de la roselière sud à proximité de la digue côté étang Vieux, d'où il prend son envol pour passer par-dessus la digue et s'enfoncer dans la roselière sud de l'étang Neuf. Quarante minutes

après 1 mâle fait le même parcours que le précédent en volant ensuite vers le fond de l'étang Neuf. 1 femelle (photo 3) est repérée dans la roselière sud au pied de la digue côté étang Vieux, puis trente cinq minutes plus tard 1 mâle survole la roselière sud à proximité de la digue côté étang Vieux avant de passer par-dessus la digue et disparaître dans la roselière sud de l'étang Neuf. Denis et Joël ont identifié au moins deux mâles différents. Le même jour entre 12h00 et 14h00, Yacine observe 1 mâle sur l'étang Neuf.



Photo 3 : Etangs de Saclay le 01-07-08 (DA)

Le 06 juillet entre 08h50 et 10h00

Denis voit 1 femelle qui vient se poser dans la roselière sud de l'étang

Vieux à proximité de la digue. 1 couple ne tarde pas à s'envoler de cette roselière pour rejoindre le fond de l'étang. Le mâle revient seul dans la roselière sud, rejoint trente minutes plus tard par la femelle. Puis le couple repart de concert vers le fond de l'étang Vieux, d'où le mâle revient seul quelques minutes après.

Ce même jour, Pierre Le Maréchal découvre un juvénile non volant au fond de l'étang Vieux près de la maison du gardien (photo 4). Denis revient sur le site entre 17h00 et 18h00 et il



Photo 4 : Etangs de Saclay le 06-07-08 (PLM)

observe 1 mâle en provenance de la roselière sud de l'étang Neuf, qui survole la digue pour aller se poser à proximité de celle-ci dans la roselière sud de l'étang Vieux, d'où il ne tarde pas à décoller en compagnie d'1 femelle pour rejoindre le fond de l'étang. La femelle revient seule dix minutes plus tard, rejointe au bout de quarante minutes par le mâle.

Le 11 juillet entre 12h00 et 14h00 Yacine repère 1 femelle sur l'étang Vieux.

Le 13 juillet entre 09h00 et 10h20 Denis entend 1 mâle de Blongios chanter dans la roselière sud à côté de

la digue côté étang Vieux. L'oiseau ne tarde pas à aller se percher sur un arbre à proximité tandis qu'1 femelle vient se poser dans la roselière où le mâle la rejoint aussitôt. Le couple finit par s'envoler vers le fond de l'étang Vieux. Le mâle revient seul dans la roselière du départ et il se met à chanter. Trente minutes plus tard 1 mâle s'envole de cette roselière tandis qu'un autre mâle chante. Celui-ci apparaît et, tout en continuant son chant, vient se percher quelques minutes dans un arbre proche avant de retourner se dissimuler dans la roselière.

Le 14 juillet vers 11h00 Pierre Le Maréchal repère 1 mâle et 1 femelle sur l'étang Vieux.

Le 15 juillet Sylvain Vincent, un observateur du CORIF signale la présence d'1 mâle dans la roselière sud près de la digue côté étang Vieux.

Le 17 juillet entre 19h15 et 20h20 Joël et Denis repèrent 1 mâle qui se déplace en direction de la digue dans la roselière nord de l'étang Neuf. Il finit par s'envoler pour passer par-dessus la route et se poser dans la roselière nord à proximité de la digue côté étang Vieux. Une heure après 1 mâle traverse la digue en son milieu en provenance de l'étang Vieux pour rejoindre

l'étang Neuf. A l'occasion de cette sortie, Denis et Joël découvrent sur le bas côté de la route sur la digue à proximité des rives nord des étangs le cadavre d'1 mâle de Blongios dont ils estiment qu'il a dû être fauché par une voiture ou un camion il y a une huitaine de jours. Outre cet oiseau, ils découvrent les cadavres d'une mouette, d'une Foulque et d'un Grand cormoran juvénile.

Le 21 juillet vers 13h00 Yacine signale la présence d'1 mâle sur l'étang Vieux.

Ce même jour entre 18h15 et 18h55 Joël observe 1 mâle en provenance de l'étang Neuf qui survole la digue avant de se poser au pied de celle-ci dans la roselière sud de l'étang Vieux. Ce mâle fait le parcours inverse quarante minutes plus tard pour aller se dissimuler dans la roselière sud de l'étang Neuf.

Le 22 juillet à 10h45 Denis repère 1 mâle qui sort sur le bord de la roselière sud de l'étang Vieux au pied de la digue. Il étend ses ailes au soleil avant de s'enfoncer de nouveau dans la roselière.

Le 05 août à 20h11 Denis repère 1 mâle qui se déplace en bordure de la roselière sud de l'étang Neuf.

Le 12 août à 21h25 Christiane, Guy, Catherine, Michel M et Michel L, Joceline, Marie-Laurence et Jean-Marc surprennent 1 femelle ou un juvénile qui décolle du pied de la digue pour aller se cacher dans la roselière sud de l'étang Neuf. Dix minutes plus tard l'oiseau réapparaît pour aller se poser cinquante mètres plus loin en s'éloignant de la digue.

Le 23 août à 20h10, Michelle voit probablement 1 femelle qui traverse l'étang Neuf pour aller se dissimuler dans la roselière sud.

Enfin le 13 septembre en fin de journée, Danièle Bouchet, une observatrice du CORIF, signale la présence d'un Blongios, probablement 1 femelle sur l'étang Vieux. C'est la dernière mention de cette espèce sur les étangs de Saclay en 2008.

Ce site a été visité à 51 reprises par les observateurs de NaturEssonne : 3 en avril (03h25/5), 14 en mai (25h15/6), 17 en juin (22h15/11), 8 en juillet (19h00/3), 9 en août (16h05/15) et 1 en septembre (01h15/4) pour un total de 87 heures et 15 minutes par 19 observateurs. Le temps cumulé des contacts visuels et/ou auditifs avec le Blongios est de 1h31.

Marais de Fontenay le Vicomte

Un couple a dû nidifier mais nous n'avons pas pu établir avec certitude la présence de juvéniles.

Pour plus de compréhension : l'observatoire des Pointes = OP, l'observatoire Delamain = OD et l'observatoire du Levant = OL. Quand l'observateur se situe dans OP, il a OL sur la gauche et OD sur la droite, mais ils lui sont invisibles, alors qu'OL et OD sont visibles l'un de l'autre.

Le 26 mai à 20h45 Jean-Claude depuis OL pense repérer 1 femelle perchée dans un saule près d'OD, elle s'envole en direction d'OP, mais le contact a été très furtif: pas plus de 3 à 5 secondes.

Le 01 juin vers 16h00 depuis OP Jean-Claude Sulpice, un naturaliste du CERF, et Thierry voient 1 adulte traverser l'étang au ras de l'eau de la gauche vers la droite.

Le 12 juin à 19h35 Odile, Leslie et Philippe depuis OL aperçoivent furtivement 1 Blongios qu'ils pensent être 1 mâle, voler sur vingt mètres le long de la roselière sur la droite avant de disparaître dans celle-ci.

Le 16 juin à 18h00 Jean-Claude D depuis OP repère probablement 1 mâle qui traverse l'étang de gauche à droite pour aller se percher dans un saule à moitié mort où il semble pêcher

pendant 5 minutes avant de disparaître. Il réapparaît sur le même arbre trente minutes plus tard et s'envole en direction de la roselière de gauche. Pour Jean-Claude, pendant ces trente minutes d'absence, l'oiseau continue de pêcher sur le bord de la roselière de droite quoiqu'il reste invisible à sa vue.

Le 18 juin dans la matinée Jean Claude D depuis OP voit arriver 1 couple qui se dissimule dans la roselière de la rive gauche, puis le mâle réapparaît sur le bord de la roselière où il reste quarante-cinq minutes à pêcher.

Le 19 juin à 18h00 depuis OP, Joël observe 1 femelle qui arrive en vol de la gauche et qui va se poser dans un petit arbuste peu feuillu à la base dont les branches basses plongent dans l'étang à la pointe de la roselière rive droite. Elle ne tarde pas à se fondre dans les branches de cet arbre qui est le même que celui de l'observation du 16 juin.

Le 26 juin à 11h05 depuis OL, Philippe voit un mâle qui vient se poser juste après la pointe de la roselière de droite où il réapparaît dix secondes après pour traverser l'étang en vol en direction d'OD.

Le 19 juillet entre 14h30 et 15h20 depuis OL, Thierry voit surgir juste en face de l'observatoire 1 mâle jaillissant des arbres qui poussent sur la gauche. L'oiseau avance précautionneusement le long de la rive en surveillant les insectes et sans doute les poissons. Il finit par se percher sur une branche qui surplombe l'eau de quelques centimètres d'où il harponne un poisson qu'il avale aussitôt avant de disparaître dans la roselière à droite. Il réapparaît cinq minutes plus tard et, se perchait sur les branches basses d'un jeune bouleau, entreprend une toilette minutieuse, avant de s'envoler sur six mètres pour disparaître dans les jeunes arbres d'où il est venu.



*Photo 5 : Marais de Fontenay
le 29-07-08 (OC)*

Le 29 juillet à 18h15 depuis OL, Odile voit arriver en vol 1 mâle en provenance d'OD qui se pose sur une petite souche émergeant de l'eau juste devant l'observatoire (photo 5). Après trente secondes de halte, l'oiseau s'envole dans le petit massif en cours de boisement à gauche.

Le 30 juillet à 17h15 depuis OL, Philippe voit arriver en vol en provenance d'OD 1 mâle qui se pose dans la petite roselière face à l'observatoire, mais malheureusement sur la rive opposée à celui-ci, donc invisible pour l'observateur.

Le 02 août à 14h11 depuis OL, Thierry voit 1 mâle en vol en provenance d'OD et se dirigeant vers OP. Cinquante-cinq minutes plus tard le mâle démarre en vol, au ras de l'eau, du pied du gros chêne à droite de l'observatoire pour remonter le petit canal qui lui fait face, puis traverser l'étang en direction d'OD. A l'extrémité de la grande île aux bouleaux il vire à

gauche et disparaît en direction du marais de Fontenay-Aval.

Ce même jour depuis OP, Léon en compagnie d'Yves Massin, un observateur du CORIF, observent 1 femelle qui traverse l'étang au ras de l'eau à 19h00 de la droite vers la gauche. Une heure plus tard c'est probablement 1 mâle qui fait de même.

Le 04 août à 17h08 depuis OL, Jocelyne et Michel aperçoivent 1 mâle qui arrive en vol en provenance d'OP et qui disparaît aux alentours d'OD. Trente minutes plus tard 1 mâle vole d'OD vers OL et il se pose dans la petite roselière face à l'observatoire. Il en repart à 18h55 pour aller sur la rive d'OD et cinq minutes plus tard se diriger vers OP, puis revenir en longeant en vole la roselière de droite et se dissimuler dans la petite roselière devant OL.

Le 09 août depuis OL, Thierry repère 1 femelle à 13h40 qui s'envole du pied des jeunes bouleaux qui bordent le petit canal à droite. Elle traverse l'étang et se pose sur un arbre à

droite d'OD où elle se déplace dans les branches pendant quelques minutes avant de reprendre son vol et de disparaître derrière la grande île aux bouleaux. A 14h06 1 mâle arrive de derrière la grande île et paraît vouloir se rendre vers OP, puis finalement remonte pour passer devant OL; mais il bifurque dans le petit canal de droite. Il se pose à mi-parcours dans la roselière où il disparaît. A 14h55 1 mâle passe par-dessus la roselière entre OP et OL et se pose au même endroit que précédemment. L'oiseau a donc dû se déplacer dissimulé dans la roselière. A 15h30 le mâle arrive de la gauche et se pose au pied de l'observatoire où il se cache dans la végétation. Il a dû contourner l'observatoire par l'arrière. Il réapparaît au même endroit treize minutes après et s'envole jusqu'à gauche de la petite roselière située devant OL. Il est de nouveau repéré à 16h00 au bout du petit canal à droite et en volant au ras de l'eau il traverse l'étang pour disparaître derrière la grande île aux bouleaux.

Le 11 août à 18h10 depuis OL, Jean-Marc et Philippe voient 1 mâle qui se dirige vers OD. A 19h50, 1 mâle en provenance d'OD se pose dans la végétation à environ soixante quinze mètres à gauche de celui-ci puis il devient invisible. Il réapparaît vingt minutes plus tard pour repartir vers OD.

Le 12 août lors du ponctuel, tous les observateurs présents profitent du Blongios. Christine, Franca, Pauline et Jacques B à OL, Léon et Philippe à OD et Michelle, Jacques R et Thierry près d'OP. A 19h25 1 mâle est perché à droite d'OL et il finit par se dissimuler dans la végétation. A 19h58 depuis OP 1 mâle sort de la roselière de gauche et s'envole vers OD. A 20h03 1 mâle sort des roseaux à droite d'OL et il se pose sur une branche au bord de l'eau avant de s'envoler sur la gauche de l'observatoire. A 20h20 le mâle passe en vol de la gauche d'OL et disparaît en direction d'OP, d'où il est vu semblant vouloir traverser l'étang vers OD, mais virant brusquement pour se diriger, au ras de l'eau, vers le banc de pierre sur le bord du chemin. Douze minutes plus tard, il jaillit toujours au ras de l'eau juste sous les pieds des trois observateurs d'OP et il se dirige en direction d'OD. Léon et Philippe le voient alors arriver sur la gauche: il semble se poser au bout de la grande île aux bouleaux, mais il passe en vol juste devant OD en se dirigeant vers le marais de Fontenay-Aval.

Le 14 août à 11h12 depuis OL, Philippe pense identifier 1 femelle en vol en provenance d'OD et se dirigeant vers OP. Une heure plus tard le même oiseau arrive d'OP et se pose sur le petit îlot à droite de la grande île aux bouleaux. Elle grimpe dans les branches d'un arbre où elle finit par disparaître dans le feuillage.

Le même jour au même observatoire à 16h00, Christine voit 1 mâle qui s'envole depuis la petite roselière devant l'observatoire en direction d'OD. Une heure trente plus tard un Blongios dont le sexe n'est pas déterminé en provenance d'OD traverse l'étang en direction d'OP.

Le 16 août à 15h02 depuis OL, Pauline et Thierry voient 1 mâle traverser l'étang en provenance de derrière la grande île aux bouleaux vers OP.

Le 20 août à 19h40 depuis OD, Jean-Marc observe 1 femelle qui arrive de la gauche et qui se pose dans la roselière devant l'observatoire où elle disparaît.

Le 23 août à 15h05 depuis OL, Thierry repère 1 mâle qui s'élance en vol de la roselière à droite pour remonter le petit canal et arriver à la pointe puis virer vers OP.

Enfin le 25 août à 12h30 depuis OP, Jean-Marc Lustrat du Conseil Général, observe une femelle assoupie dans la roselière de gauche.

Ce site a été visité à 59 reprises : 3 en avril (07h45/7), 13 en mai (40h25/7), 11 en juin (17h00/11), 13 en juillet (38h05/15), 15 en août (57h50/17) et 4 en septembre (08h25/4) pour un total de 169 heures et 30 minutes par 25 observateurs. Le Blongios étant visible pendant 1 heure et 49 minutes.

PETITE DISCUSSION

Le suivi Blongios en 2008 en quelques chiffres

99 journées de prospections entre le 12 avril et le 27 septembre, ce qui représente 367 heures d'observations ayant permis d'établir 58 contacts avec le Blongios pour une durée de 03 heures et 20 minutes.

En ce qui concerne les contacts :

- 37 à 38 fois il s'agissait de mâles (21 à Saclay et 16 à 17 à Fontenay-le Vicomte)
- 9 à 10 fois de femelles (4 à Saclay et 5 à 6 à Fontenay)
- 5 fois d'un couple (4 à Saclay et 1 à Fontenay)
- 2 fois de mâle ou de femelle (à Saclay)
- 1 fois de femelle ou de juvénile (à Saclay)
- 2 fois de sexe indéterminé (1 à Saclay et 1 à Fontenay)

38 observateurs de NaturEssonne ont participé au suivi, 18 réguliers et 20 ponctuels.

Nous avons observé avec certitude 6 adultes : 4 mâles et 2 femelles avec la présence d'un couple au marais de Fontenay-le-Vicomte et probablement deux aux étangs de Saclay.

Et grâce à un observateur du CORIF nous sommes certains de la présence d'au moins 1 juvénile aux étangs de Saclay.

Marais de Fontenay-Aval

Aucun contact en 2008, cela fait donc la quatrième année consécutive sans présence de Blongios sur ce site, au moins sur la partie située sur la commune de Mennecey (étang du Y, étang Darblay et grand étang de Villeroy). Les aménagements effectués sur cette partie du marais pourraient y être pour quelque chose. L'abattage de la peupleraie et le dégagement des abords de la voie ferrée ont profondément modifié le paysage. La roselière de l'étang du Y se rétrécit chaque année un peu plus et la ligne arborée au milieu du grand étang devient de plus en plus squelettique, les arbres qui la composent mourant les uns après les autres.

Bassin de Balizy

2 mâles ont été observés sur ce site début juillet 2006 et aucun contact n'a eu lieu depuis lors. Ce bassin de retenue sur l'Yvette, aménagé pour la promenade et situé en milieu urbain n'est sans doute pas assez paisible pour accueillir un couple de Blongios. La fréquentation est très importante et rien ne protège les berges occupées par de minces bandes de roselières. Deux îles existent mais elles sont régulièrement envahies par des chiens que leur maître laisse divaguer en toute liberté, alors qu'ils devraient être tenus en laisse, et par des pêcheurs. Il existe à proximité, un étang de pêche privé sur le bord de l'Yvette qui semble être plus calme et qui pourrait être propice à l'installation d'un couple de Blongios. Mais, à ce jour, nous n'avons pas pu entrer en contact avec le propriétaire pour tenter d'y accéder et d'y organiser un suivi.

Marais d'Itteville

Le dernier contact sur ce site remonte à 2006 avec le passage de 2 mâles. C'était pourtant un site habituel de nidification à la fin des années 90 jusqu'en 2000. Il est pratiquement certain, que la pollution des eaux soit à l'origine de la disparition du Blongios. Sur les bords du marais, il y a une station d'épuration qui est obsolète depuis des années du fait de la forte urbanisation de la commune d'Itteville et de ses environs. Des eaux polluées et nauséabondes se déversent en permanence dans le marais. Les arbres meurent les uns après les autres et ce site, autrefois si riche, s'appauvrit d'année en année. Une station de traitement des eaux plus moderne et mieux adaptée à l'urbanisation de la région est prévue en bords de Juine sur la commune voisine de St Vrain. Malheureusement cet aménagement, dont il est question depuis une dizaine d'années, tarde à sortir de terre au détriment, entre autre, du marais d'Itteville.

Marais de Misery

C'était un site régulier de la reproduction du Blongios entre 1997 et 2003 et encore en 2005. Depuis 2006 le site est déserté par les nicheurs et en 2008 la présence d'un mâle en début de saison, probablement en migration, a été trop brève pour inciter une femelle à venir s'y installer. Pourtant le milieu semble propice, avec une bonne couverture en roselière et la présence, au milieu de celle-ci, de quelques saules. Toutefois des aménagements récents ont modifié le paysage, sans doute de façon trop importante, ce qui pourrait expliquer la désaffection du Blongios pour ce site.

Marais de Fontenay-le-Vicomte et les étangs de Saclay

Finalement nous nous situons dans la même configuration qu'en 2006 et 2007. Avec la fréquentation d'un couple sur le marais de Fontenay et celle d'un voire deux couples à Saclay. Par contre sur l'un et l'autre site il ne nous a pas été possible de déterminer l'emplacement d'un nid et les juvéniles sont toujours aussi discrets, tout comme les femelles.

A Saclay le Blongios a été observé du 11 mai au 13 septembre, un peu dans la même fourchette qu'en 2007 du 21 mai au 18 septembre, alors qu'en 2006 l'espèce était beaucoup plus précoce puisque visible du 05 mai au 31 août.

Pour Fontenay-le-Vicomte l'oiseau a été observé en 2008 du 26 mai au 25 août, en 2007 du 29 avril au 12 août et en 2006 du 03 juin au 23 août. Donc sur trois ans les dates d'arrivée sont très variables alors que celles du départ sont plus constantes et de toutes façons toujours plus précoces qu'à Saclay.

A Saclay, les Blongios ont utilisé l'ensemble du site, alors que depuis longtemps ils n'occupaient que l'étang Neuf. 2008 a confirmé et amplifié la tendance des deux années précédentes à savoir l'occupation aussi bien de l'étang Neuf que de l'étang Vieux. Ce qui ne facilite pas le suivi de l'espèce et ce qui augmente les risques de collision avec une voiture ou un camion, car la traversée de la digue se fait en général à hauteur de pare-brise (photo 6) et la circulation sur la N 446 est intensive. D'ailleurs comme en 2007, un Blongios en a fait les frais cette année à la mi-juillet. Il semble assez difficile de trouver un moyen pour inciter le Blongios à voler plus haut au-dessus de la route, car la digue qui date de Louis XIV est classée - même si l'état général de l'ouvrage laisse à désirer - et elle est située dans un site industriel sensible. Reste la solution de faire ralentir les automobilistes par la mise en place de chaque côté de la digue



Photo 6 : Etangs de Saclay le 26-06-08 (JB)

de panneaux indiquant la présence d'oiseaux protégés volant très bas ou de les contraindre au ralentissement en mettant en place des systèmes de dos d'âne à chaque extrémité de l'ouvrage. Ou simplement de faire limiter la vitesse sur la digue à 70 km/h. Dans ce cas il va falloir convaincre la DDE, ce qui ne sera sans doute pas une mince affaire. Mais peut être que ces solutions sont à envisager en concertation avec les ornithos du CORIF, très présents toute l'année sur le site.

Il n'y a qu'une petite possibilité qu'il y ait eu deux nidifications avec des juvéniles sur le site de Saclay. En effet si on prend pour hypothèse que l'oiseau qui traversait à patte la route le 19 juin était un juvénile, on peut l'imaginer non volant, mais suffisamment agile pour se déplacer aisément seul. Or il est admis qu'il faut entre 7 et 9 jours pour permettre au poussin de prendre son autonomie et de s'éloigner de plus en plus du nid, ce qui nous conduit à une

naissance aux alentours du 11 juin et à une ponte des œufs autour du 23 mai. La première donnée sur le site concerne un mâle qui est repéré le 11 mai. Les délais sont courts mais possibles.

Le juvénile non volant repéré au fond de l'étang Vieux le 6 juillet pourrait être né vers le 28 juin donc pour une ponte autour du 09 juin. Ce juvénile étant volant autour du 28 juillet, soit un mois après sa naissance. Quoique les derniers adultes se rendant vers le fond de l'étang Vieux ont été vus le 13 juillet. Mais le jeune a pu se rapprocher de la digue entre temps. Le juvénile repéré le 06 juillet est sans doute né au fond de l'étang Vieux car un Blongios mâle est repéré faisant un aller retour entre l'étang Vieux et l'étang Neuf le 16 juin et 1 couple est observé près de l'îlot des cormorans le 28 juin. Toutefois il y a dû y avoir une tentative de nidification dans la roselière sud soit de l'étang Neuf, soit dans la petite roselière au pied de la digue sur la rive sud de l'étang Vieux, mais nous n'avons pas réussi à observer des juvéniles, qu'ils soient volants ou non. La forte activité des Blongios durant tout le mois de juin et jusqu'au 22 juillet pourrait valider l'hypothèse de deux couples, l'un sur l'étang Neuf en début de saison et un autre au fond de l'étang Vieux vers la fin juin.

A Fontenay-le-Vicomte le couple présent a bien sillonné l'étang aux Pointes, mais nous n'avons eu à aucun moment de contact avec un juvénile. Toutefois, l'intense activité qui a fait bouger le couple entre le 29 juillet et le 23 août pourrait laisser à penser qu'il pratiquait le nourrissage de petits. Par contre le nid que l'on imaginait être un moment aux alentours de l'observatoire du Levant était sans doute près de l'observatoire Delamain, voire même dans les roselières qui séparent le marais de Fontenay-Aval de celui de Fontenay-le-Vicomte. La roselière entre les observatoires des Pointes et du Levant servant alors de zone de chasse.

Cette année les chants de Blongios sont rares et ils n'ont été entendus qu'à Saclay dès l'instant où plusieurs mâles ont été observés ensemble sur le site. 1 mâle chanteur est repéré le 30 juin et le 13 juillet alors qu'il y a entre 2 et 3 mâles présents sur le site.

Finalement les étangs de Saclay et le Marais de Fontenay-le-Vicomte ainsi que la partie limitrophe de Fontenay-Aval présentent une même caractéristique qui pourrait expliquer pourquoi depuis 3 ans les Blongios préfèrent s'y installer. Ils sont tous les trois paisibles, mais surtout ils restent immuables. Les étangs de Saclay, n'ont pas connu de gros aménagements depuis longtemps, la partie du marais de Fontenay-Aval située sur la commune de Fontenay-le-Vicomte n'a fait l'objet d'aucun aménagement depuis que le conseil général l'a acquise. Il est très sauvage et les installations en bois utilisées par les pêcheurs sont maintenant laissées à l'abandon, rendant la pénétration de ce marais à pieds très difficile. Enfin l'étang aux Pointes a peu évolué depuis que les observatoires ont été construits. Les Blongios de retour de migration doivent facilement y retrouver leurs marques ce qui est loin d'être le cas pour les autres sites potentiels de l'Essonne. Toutefois il serait souhaitable d'abattre quelques arbres aux abords immédiats de l'observatoire du Levant. Mais ce travail doit s'étaler sur plusieurs années. Au lieu de couper d'un seul coup les saules et les quelques jeunes bouleaux, le conseil général pourrait décider de couper un arbre sur trois ou quatre. De même il devient indispensable pour les responsables des ENS du département de revoir et d'aménager le chemin d'accès à l'observatoire Delamain. En 2008, consigne a été donnée aux ornithos de NaturEssonne de ne pas se rendre à cet observatoire seuls afin d'éviter tout accident et de ce fait il y a relativement peu d'observations faites de cet observatoire, en dehors des ponctuels.

EN GUISE DE CONCLUSION

Le Blongios une fois de plus s'est reproduit en Essonne sur deux sites traditionnels. Mais s'il est bien présent à Saclay, il reste encore trop discret dans les marais de la basse vallée de l'Essonne où le potentiel d'accueil semble pourtant important. Sans doute faut-il repenser les aménagements faits sur cette région afin de limiter les transformations trop brutales des paysages.

Mais même aux étangs de Saclay le danger est grand de voir le Blongios désertier les lieux avec les aménagements universitaires et surtout industriels qui sont prévus sur le plateau dans les dix années à venir.

Enfin espérons que de nouveaux sites vont tenter le petit héron. Le développement de massifs de roselières sur les étangs de Grigny, pourrait peut être dans quelques années rendre ce site attractif pour l'installation d'un couple de Blongios.

A Athis-Mons le 15 janvier 2009

Thierry AURISSERGUES.

Relecture : Christiane HEFTER, Odile CLOUT, Jean-Claude DUVAL, Denis ATTINAULT, Joël BRUN

Photographies : Denis ATTINAULT, Joël BRUN, Odile CLOUT et Pierre LE MARECHAL.

Illustration : Jean-Marc DUCOS

BIBLIOGRAPHIE

« Grand échassiers, Gallinacés, Râles d'Europe » de Paul Géroudet (1994)

« Le Blongios nain –Cahier d'habitat Oiseaux » Monographie d'Emmanuel Leroy (LPO Champagne-Ardenne) avec la participation de Loïc Marion et Christophe Morin.

« Le Blongios nain *Ixobrychus minutus* en Île-de-France en 2005 et 2006 » Franz Barth (CORIF) et Christian Letourneau (CERF/CORIF) (coordinateurs réseau Blongios nain Île-de-France).

« Suivi 2007 du Blongios nain en Essonne » Gaëtan Rey et Thierry Aurissergues NaturEssonne mai 2008.